

JEUDI 12 NOVEMBRE 1964

# Fripounet

## Marisette

N° 46

HEBDOMADAIRE - 24<sup>e</sup> ANNÉE - 0,50 F. SUISSE, 0,50 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



Une nouvelle histoire  
de MOKY et POUPY (pages 12-13.)

# ÉCHOS DE PARTOUT



Et voici encore un autre club de « Mésanges »; cette fois il s'agit de lectrices de Lésigneux (Loire). Elles n'ont pas d'ailes ces « mésanges », mais elles sont cependant haut perchées !...



Le Club des Mésanges et dans ce club sept joyeux « Baladins » ! Voilà ce que nous raconte cette photo qui nous arrive de Anzy-le-Duc (Saône-et-Loire).



Douze sourires à la fois ! Ils vous sont adressés par les « Baladins du Soleil » de Persan, en Seine-et-Oise.

Bravo aux « Baladins » sportifs de Vieuvy - en - Mayenne. Ils étaient 150 au Rallye Olympique.



De Saint-Georges de Reintembault (I.-et-V.) nous est arrivée une longue lettre racontant le Rallye Olympique.

Pour clôturer la journée, il y avait un ballet olympique avec des anneaux. La photo vous en donne une figure. Ce ballet était joué par des gars et des filles pris dans toutes les équipes. C'est formidable, n'est-ce pas ?

**CŒURS VAILLANTS**, 31, rue de Fleurus - PARIS (6<sup>e</sup>)

RÉDACTION : Tél. : 548-49-95 ADMINISTRATION : Tél. : 548-46-02  
C. C. P. Paris 1223-59

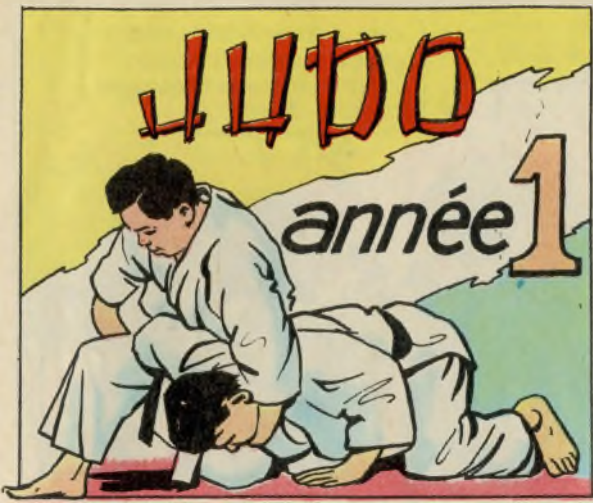
Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

**LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS**  
Indiquez lisiblement :  
**NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE** demandés au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
FRIPOUNET		
6 mois...	12,50 F	14 F
1 an.....	24,50 F	28 F

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 11 c 5705  
ABONNEMENTS-SUISSE  
1 an : 27 FS - 6 mois : 14 FS





Le médecin de Kiushiu pensa que dans la lutte, la souplesse pourrait l'emporter sur la force. Ce fut la naissance du Jiu-Jitsu (1)



EN JAPONAIS : JU = SOUPLE  
JU-JITSU : PRATIQUE DE LA SOUPLESSE.

ET PENDANT LES SIECLES QUI SUIVIRENT, LES REGLES DU JIU-JITSU FURENT PEU A PEU MISES AU POINT. C'ETAIT UN ART, MAIS UN ART GUERRIER QUE PRATIQUAIENT PARTICULIEREMENT LES SAMOURAIS. AVEC LEUR DISPARITION, DISPARUT AUSSI LE JIU-JITSU, A LA FIN DU 19<sup>e</sup> SIECLE.



Et le Judo ? Son heure était venue grace au Professeur Jigoro Kano, ancien spécialiste de jiu-jitsu...



EN EFFET, EN FEVRIER 1882 A TOKYO...



Tu as vu. Une école de Judo. Qu'est ce que c'est ?

Allons voir

ETA L'INTERIEUR



Entrez... entrez... Le judo est accessible à tous. C'est un art pacifique, une lutte courtoise et intelligente.

JUDO - voie de la souplesse

ILS SONT NEUF POUR CETTE PREMIERE LECON

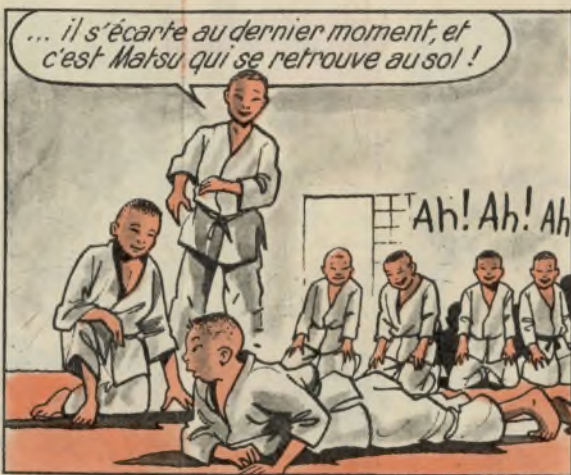


Apprenez à surprendre l'adversaire. Ainsi Matsu s'attaque à Hideko, qui est plus faible que lui...



... au lieu de résister comme le prévoit Matsu Hideko se laisse aller...

OOOH



... il s'écarte au dernier moment, et c'est Matsu qui se retrouve au sol !

Ah! Ah! Ah



Au Japon, le succès du judo fut immédiat et prodigieux

Alors le Professeur Kano partit en Europe, en France...

SA PREMIERE DEMONSTRATION EUT LIEU A PARIS EN 1889.....



MYSTERES DE L'ORIENT  
Le Judo, démonstration par le maître JIGORO KANO

Judo... Qu'est-ce que c'est ?

Une espèce de Jiu-Jitsu...

ET LA FOULE N'EST PAS CONQUISE...



le Judo par le maître

Amusant...

Moi je préfère la boxe...

IL FAUT ATTENDRE 1905 POUR QUE S'OUVRE LA PREMIERE ECOLE DE JUDO FRANCAISE...



ECOLE DE JUDO

RUE DE PONTHEIU



Et ce n'est qu'en 1935 qu'il devint à la mode.

Grâce à qui ?



Grâce à un Japonais naturellement, qui créa à l'intention des judoka français des ceintures de couleurs différentes

???



Blanc pour les débutants, orange pour ceux qui persévèrent, puis vert, puis bleue, puis marron et enfin la ceinture noire des maîtres...



Et cela a suffi pour passionner les Français ?

Sans doute commençaient-ils déjà à être murs pour le judo... Mais le désir de conquérir une nouvelle ceinture...



...les a certainement stimulés... Cette classification est d'ailleurs maintenant admise dans tous les pays...



Il existe donc maintenant des judokas dans tous les pays ?

On parle de 10 millions



DE TOUTES RACES



DE TOUS AGES ENTRE SIX ET QUATRE VINGT ANS.

...ET IL N'EST PAS RARE DE LIRE DANS LES JOURNEAUX...

*travaillant pendant 2*

(Suite en dernière page)

**LA FRELE JEUNE FILLE CAPTURE SON AGRESSEUR**

... PARIS - Ceinture marron de judo. Mademoiselle

Ce succès international du judo joua d'ailleurs un vilain tour à tes compatriotes

**3<sup>e</sup> CHAMPIONNATS DU MONDE DE JUDO PARIS 1962**

**JUDO 1962**

**GEESINK**

En 1962, le titre de champion du monde leur fut enlevé par un européen le hollandais Geesink!

Je comprends de moins en moins pourquoi l'on dit Judo année 1

Parce que cette année, pour la première fois, le judo figure aux Jeux Olympiques. C'est une date qui compte dans l'histoire d'un sport

**XVIII<sup>e</sup> JEUX OLYMPIQUES TOKYO OCTOBRE 1964**

Quel est donc le premier champion olympique de Judo ?

**FIN**

Texte de Monique AMIEL

# L'Épopée

RÉSUMÉ. — Arrivé à la forteresse de Cherwood, Saint Clair va reconnaître les lieux.



TOUT LE BATAILLON FRANÇAIS ENFERMÉ LÀ, DANS NOS MURS ! ET POUR FÊTER CELA, RATION DOUBLE POUR TOUT LE MONDE !

A LA SANTÉ DES FRENCHIES !



DIS DONC, BOY, ÇA N'A PAS L'AIR DE TE FAIRE PLAISIR ?

IL REFUSE DE BOIRE AVEC NOUS ?



MAIS NON, AU CONTRAIRE !

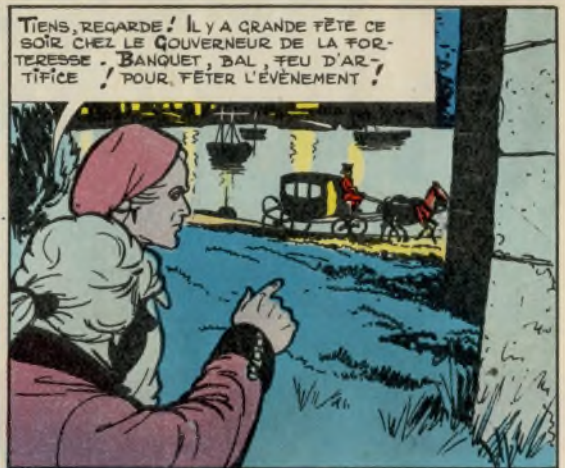


A LA SANTÉ DES FRENCHIES !



MAIS... ILS SONT BIEN GARDÉS, OUI ?

LA GARDE HABITUELLE ET NOUS EN RENFORT ! IL N'Y A PAS DE DANGER QU'ILS SE SAUVENT !

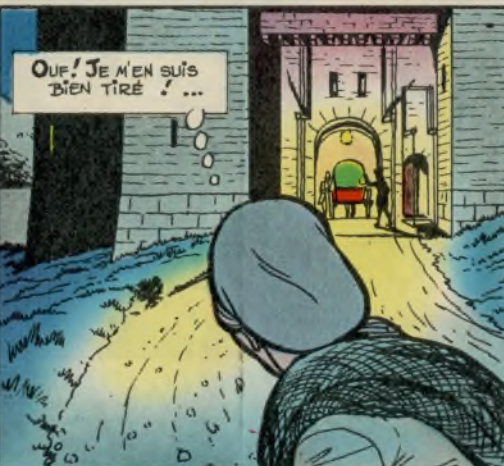


TIENS, REGARDE ! IL Y A GRANDE FÊTE CE SOIR CHEZ LE GOUVERNEUR DE LA FORTERESSE - BANQUET, BAL, FEU D'ARTIFICE ! POUR FÊTER L'ÉVÉNEMENT !

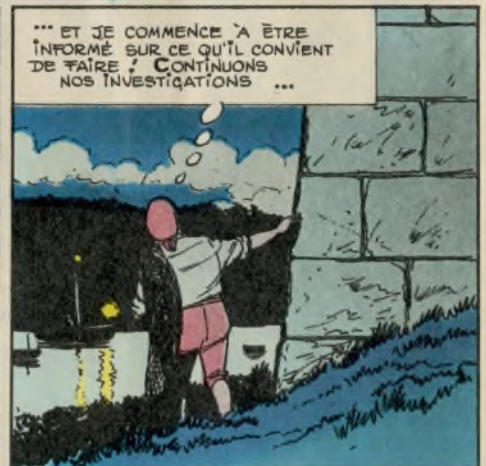


MERCI, LES AMIS ! EH, DITES, CE SONT AUSSI DES INVITÉS QUI ARRIVENT ?

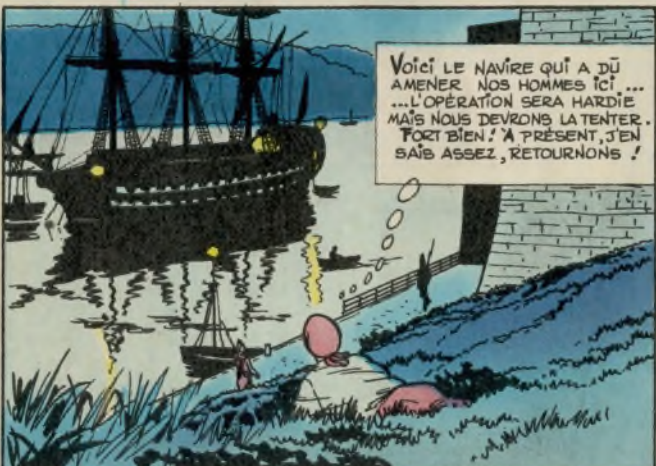
AH ! AH ! NON ! ÇA, C'EST LE RAVITAILLEMENT !



OUF ! JE M'EN SUIS BIEN TIRÉ ! ...



... ET JE COMMENCE À ÊTRE INFORMÉ SUR CE QU'IL CONVIENT DE FAIRE ! CONTINUONS NOS INVESTIGATIONS ...



VOICI LE NAVIRE QUI A DÛ AMENER NOS HOMMES ICI ... ...L'OPÉRATION SERA HARDIE MAIS NOUS DEVRONS LA TENTER. FORT BIEN ! À PRÉSENT, J'EN SAIS ASSEZ, RETOURNONS !



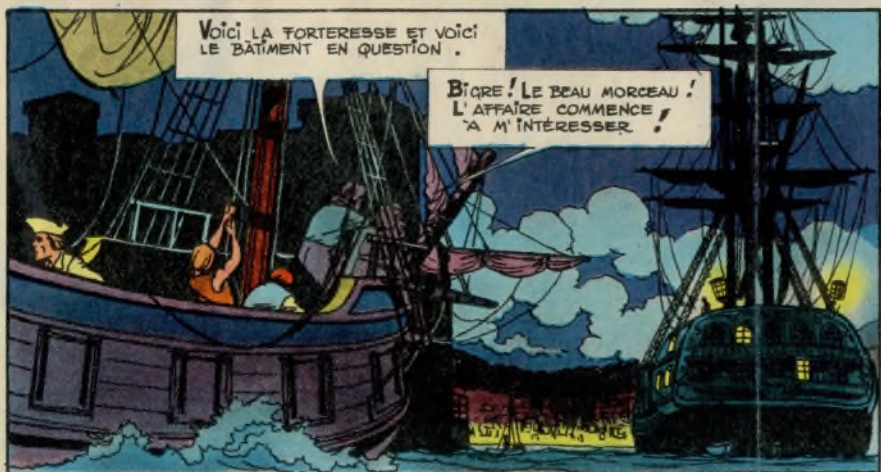
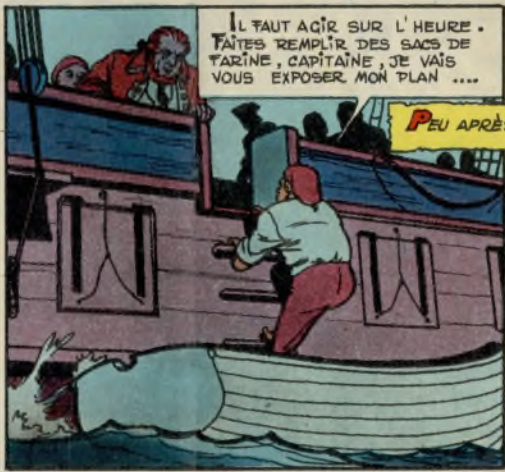
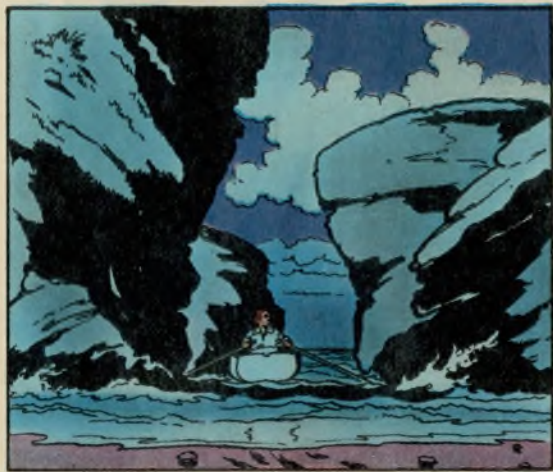
DIANTRE ! UNE SENTINELLE ! INUTILE D'ESSAYER DE FUIR, ! MIEUX VAUT RUSER ...



HOLLY-HOLLY WELL ! ... I GO ... TO ... CALCUTTA ... LA-LA ...

# du "CORMORAN"

par Pierre Brochard



# mémoires de **CHANTECLER** coq de clocher


 An illustration of a village scene with a rooster perched on a weather vane. The rooster is orange and black, facing left. The weather vane has letters 'S' and 'E' on it. The village below has several houses with gabled roofs and a central tower. The title 'CHANTECLER' is written in large, bold, orange letters with a black outline. Below it, 'coq de clocher' is written in black, stylized letters.

« Mademoiselle ».

Co-co-ri-co ! Voici la « Demoiselle ».

C'est l'institutrice du village. Toute la journée elle a enseigné le calcul, la lecture, la grammaire et vingt autres choses à trente enfants, de sept à quatorze ans : un vrai casse-tête, pour elle, de trouver un emploi du temps qui lui permette de faire travailler quatre cours à la fois ! Pendant que les petits font une copie, et les grands un devoir de grammaire, elle explique le problème des moyens et, tandis que ceux-ci font le problème, elle fait réciter les leçons des grands, et dessiner les petits ! Un vrai casse-tête, je vous dis !

Encore si les élèves étaient sages ! Mais ce diable de Martin est toujours là pour faire rire la classe entière ! Et les filles ont une langue à ressort, pire que les caméléons ! Puis il y a Monique, la tête dure, et Denise, l'espiègle... Pauvre « Mademoiselle » !...

Aux petits, elle a longuement expliqué la différence entre une personne, un animal, et une chose.

- Vous avez bien compris ?
- Oh, oui, Mademoiselle !
- Bon, Monique, cite-moi un nom d'animal !
- Une table, Mademoiselle !

C'est à désespérer. Mais la « Demoiselle » ne désespère pas : recommence l'explication, pour





Monique toute seule, pendant que les autres dessinent un animal.



Quatre heures, les écoliers sortent en essaim. La « Demoiselle » ramasse ses cahiers, range les livres, confisque un cache-col qui traîne, parle un instant avec la balayeuse qui arrive...

— Je me dépêche, j'ai encore du travail à la mairie. Et tous ces cahiers à corriger !... Et ma classe à préparer pour demain...

D'abord, elle court à la mairie. Car elle est aussi secrétaire de mairie. Cinq personnes l'attendent.

— « Mademoiselle », c'est pour une feuille de maladie...

— « Mademoiselle », c'est pour un renseignement...

— « Mademoiselle », je ne sais pas bien remplir la feuille que le garde champêtre m'a apportée...

— « Mademoiselle », c'est pour consulter le plan de la commune...

— « Mademoiselle », les parents se font vieux ; ils sont souvent malades, et je ne suis pas riche, on m'a dit que la commune pourrait m'aider...

La « Demoiselle » aide, renseigne, explique, dépanne, elle consulte fiches et dossiers, remplit les imprimés, téléphone à la préfecture...

— Allô, les renseignements?...

Elle explique clairement l'affaire du

pauvre vieux, note le renseignement, puis essaie de le faire comprendre à l'intéressé. Souvent elle remplit elle-même les papiers :

— Voilà. Comme ça, vous n'aurez plus qu'à le signer. Ici.

— Ah ! merci, Mademoiselle ! Sans vous, je ne m'en serais jamais sorti ! Parce que la paperasse, moi, vous comprenez...

Elle comprend beaucoup de choses, la Demoiselle.



A six heures, le maire arrive à grandes enjambées :

— Je rentre des champs, je suis pressé, Mademoiselle. Vous avez écrit au préfet, pour l'affaire Bouillon ?

— Voici la lettre, monsieur le Maire. Vous n'avez qu'à la signer. J'ai préparé aussi les convocations pour le Conseil municipal, l'annonce pour la vaccination, et le bulletin de salaire du garde champêtre.

— Il y a aussi deux certificats de vie à signer. Et le père Gauchez a apporté son dossier, pour sa demande d'assistance médicale.

— Parfait, Mademoiselle. Pour demain, pourriez-vous relever la liste des personnes de la commune, et le compte de l'argent qui reste à dépenser cette année?... Ah ! j'y pense ! Notez-moi aussi les projets de dépense. Il faudrait téléphoner au

couvreur, pour savoir combien nous devons prévoir au budget pour réparer le toit de l'église... Et au maçon, pour la cheminée de l'école...

— Il y a aussi la porte de la fontaine, qui est tombée, suggère la Demoiselle, les laveuses sont en courants d'air et se plaignent beaucoup.

— Prévoyez cela aussi au budget, Mademoiselle... Nous verrons.

La « Demoiselle » prend note. Elle travaillera tard ce soir, pour que tout soit fait. Elle est très fatiguée, mais heureuse : sa double tâche lui permet d'aider tant de monde ! Institutrice, elle est au service des enfants, de tout son cœur. Secrétaire de mairie, elle est aussi au service des parents ; elle parle avec eux ; elle connaît leurs difficultés ; elle les aide à en sortir.

Moi qui observe le village du haut de mon clocher, je vois bien que la « Demoiselle » est un peu le cœur de ce village-là ! Tout le monde vient à elle ; et à chacun elle donne tout ce qu'elle peut d'aide et d'amitié. Moi je l'aime bien aussi. Quand elle préparera le budget de la commune, je lui demanderai d'y inscrire de la peinture dorée pour me remettre à neuf. Car, tout de même, un coq de clocher tout rouillé, c'est trop laid, n'est-ce pas ?

Co-co-ri-co ! Et vive la « Demoiselle » !

LE COQ DU CLOCHER.

Pour copie conforme :

R. DARDENNES.



en piste pour  
le grand prix automobile

**CRIO**



DANS CHAQUE PAQUET  
UNE VOITURE DE SPORT

Grâce à CRIO au Tournesol, tu vas te constituer une formidable écurie de course automobile. En effet, dans chaque paquet de CRIO au Tournesol, tu trouveras une magnifique voiture de sport en métal verni — Ferrari, Alfa-Roméo, Mercedes, Jaguar, Aston-Martin, Porsche : elles sont toutes là ! Ensuite prends le volant et joue avec tes amis au passionnant Grand Prix Automobile CRIO Anneau de vitesse, poste de ravitaillement, stands, starter et poste de contrôle, c'est toute l'ambiance excitante et survoltée des Grands Prix Automobiles qui t'attend.

Pour recevoir ce jeu magnifique, découpe et remplis en lettres majuscules le bon ci-dessous, puis envoie-le à CRIO, 16, rue Guynemer, PARIS 6°.



**BON** nom \_\_\_\_\_ prénom \_\_\_\_\_ âge \_\_\_\_\_  
rue \_\_\_\_\_ n° \_\_\_\_\_ FM  
à découper ville \_\_\_\_\_ département \_\_\_\_\_

Veuillez m'expédier le jeu passionnant : GRAND PRIX AUTOMOBILE CRIO. Je joins à ma commande 10 timbres neufs de 0,25 F

# " IMITER DIEU "

*C'était la devise d'Ambroise Paré, un grand savant dont tu as déjà certainement entendu parler (voir Fripounet, n° 7, de 1963).*

*Toute sa vie il l'a consacrée à soigner les malades... à réparer ce que la guerre et la méchanceté des hommes avaient abîmé.*

*Pour lui, guérir, cela voulait dire « imiter Dieu ».*

« Imiter Dieu », c'est aussi ce que font tous ceux qui travaillent de leurs mains dans les villes et les campagnes, tous ceux qui étudient dans le silence de leur bureau, tous ceux qui veulent que le monde soit encore plus beau...



**« Imiter Dieu », pourquoi ne serait-ce pas ta devise à toi aussi ?**

Car chaque fois que, avec l'aide de la grâce, tu fais quelque chose de chic à la maison ou avec tes camarades, chaque fois que tu fais un effort pour bien comprendre ce que tu apprends à l'école, chaque fois que tu te sers de ton intelligence et de ton cœur, tu sèmes la joie autour de toi, tu rends le monde meilleur, tu continues l'œuvre de Dieu.

LE PÈRE.



# Moky, Poupy et Nestor



F.H. NESP. n. 1.

AS-TU LA COLLECTION COMPLÈTE DES AVENTURES DE MOKY ET POUPY ? TU TROUVERAS

# à la recherche du Père Lapioche

PAR R. BUSSEMEY.



F.H. H&P n°2.

- À SUIVRE -



**L**A-BAS, tout là-bas, à l'endroit où le ciel et la terre se rejoignent, se trouve une petite maison entourée de sapins, la maison de Sigrid. Tout autour, un immense et moelleux tapis de neige, déchiré par une piste hâtive qui mène à la petite maison.

Soudain, la porte de la petite maison s'ouvre et Sigrid apparaît, secouant un tapis. Elle regarde un instant en clignant des yeux cette campagne immaculée puis rentre rapidement. Il fait si bon dans la maison ! Elle regarde avec tendresse cette Maman si douce qui s'active à nettoyer l'âtre de la grande cheminée. Elle chérit aussi ce Père qui, tout près de la fenêtre, commence à préparer ses outils pour travailler.

Cependant Sigrid a un désir : elle voudrait posséder un chien, un véritable chien, qu'elle pourrait caresser, avec qui elle aimerait jouer et courir. Hélas, maman et papa ne tiennent pas à avoir un nouveau pensionnaire.

— Un chien abîme tout, nous n'en voulons pas.

Sigrid n'a plus insisté.

— Sigrid, tu iras au village cet après-midi. Nous n'avons aucune nouvelle de tante Sophie. Peut-être est-elle malade. Tu iras voir.

Maintenant Sigrid prend la direction du village. Elle chemine à travers la grande prairie blanche pour rejoindre le sentier bordé de sapins.

— Tante Sophie, se dit tout bas Sigrid, tante Sophie ! Cela me fait plaisir d'aller lui rendre visite. Peut-

être va-t-elle me faire goûter de la tarte aux fraises ! De plus, tante Sophie raconte souvent des histoires de sa jeunesse, quand elle portait de longues robes, des nattes et des petits canotiers en paille avec des cerises. Sigrid en rit toute seule, tout en se hâtant, car le froid commence à lui picoter les oreilles.

Un pâle soleil teinte légèrement le sommet des sapins. Au loin, un chien se met à aboyer. Sigrid se sent un peu fatiguée. Pour se distraire, elle s'arrête tout à coup et ramasse un paquet de neige qu'elle tasse en une grosse boule.

— Cela ressemble un peu au chien que je voudrais posséder, se dit Sigrid, mais il faut lui faire une queue et des petites oreilles. Voilà, maintenant c'est un vrai chien ! S'il pouvait aboyer et sauter ! Mais ce n'est pas possible. Il est froid et immobile. Si je l'emmenais, il fondrait dans ma main. Mon petit chien de neige, pourquoi n'es-tu pas vivant ? Peut-être puis-je te donner la vie ? Si je te fais sauter en te lançant en l'air, tu sembleras vivre quelques secondes.

Ainsi est fait. Le petit chien de neige paraît bondir quelques instants dans l'espace, heurte une branche de sapin qui se balance en saupoudrant de neige Sigrid, extasiée. Puis le petit chien vient terminer sa course en s'écrasant lourdement sur un tas de neige, à quelque distance du pied de l'arbre. Sigrid, le visage tout mouillé, éclate de rire et s'apprête à recommencer

son jeu, tant il l'amuse. Mais, soudain, voici que le petit amas de neige sur lequel était venu s'écraser la boule semble bouger. Sigrid, tout d'abord, n'y prête aucune attention, uniquement intéressée par la nouvelle boule qu'elle est en train de former, souriant déjà au plaisir de voir danser la neige du sapin et d'en être toute recouverte. Pendant ce temps, l'amas de neige continue à remuer, faiblement. Se baissant une dernière fois pour terminer sa boule, Sigrid l'aperçoit.

Elle s'en étonne et, instinctivement, recule. Qui peut se cacher ainsi ? Quelle horrible bête s'est ainsi tapie pour lui faire peur, sauter sur elle, et peut-être même la mordre ? Mais, plus curieuse que craintive, Sigrid s'approche lentement, munie d'une baguette, du petit tas de neige qui, d'ailleurs, ne remue plus.

Un peu angoissée, Sigrid s'efforce de désagréger la neige collée. Elle voit alors apparaître une surface velue, toute noire, puis une queue qui ne frétille pas, puis une tête avec deux petites oreilles pointues et deux yeux presque clos.

— Un chien ! s'écrie Sigrid, un petit chien presque mort de froid et de faim. Prestement elle dégage complètement le petit chien noir qui frissonne sous sa caresse.



— Il n'est pas mort, mais cela ne vaut guère mieux. Je vais le mettre sous mon blouson, il est si petit. Chez tante Sophie nous verrons quoi faire.

Tout en pensant ainsi, Sigrid se hâte vers le village maintenant assez proche. On l'aperçoit juste au détour du sentier, dominé par le clocher de la petite église. La maison de tante Sophie est une des premières du bourg. D'ici dix minutes, elle verra sa bonne tante lui ouvrir la porte.

Le petit chien semble s'être endormi. Sigrid le sent respirer très faiblement contre sa poitrine, tandis que la neige collée aux poils du petit animal commence à fondre et à couler le long de son pull-over.

Mais voici maintenant la maison de tante Sophie. Les doigts gourds, Sigrid frappe à la porte.

— Tante Sophie, c'est Sigrid, ouvre vite !

La porte s'ouvre. Tante Sophie apparaît, dans un rectangle de lumière, enveloppée d'un grand châle. Elle semble un peu pâle.

— Ma pauvre petite, je viens d'être malade, mais maintenant je me sens mieux. C'est gentil d'être venue me voir. Qu'as-tu donc dans ton blouson ?

Tandis que Sigrid entre dans la

jolie pièce où flambe un clair feu de bois et qu'elle hume avec délice l'odeur de tarte aux fraises, elle explique à sa tante la découverte de son protégé.

— Tante Sophie, je t'en prie, que faut-il faire ?

— Donne-le-moi.

Le petit chien, frictionné, est mis dans une corbeille, près du feu.

— Quand il s'éveillera nous lui donnerons de la soupe chaude. Tu verras que demain il ira mieux et pourra à nouveau courir la campagne.

— Mais pas du tout, tante Sophie, ne peux-tu rien dire à papa et à maman ?

— Écoute, Sigrid, dit tante Sophie, je te propose une solution. Je sais que tes parents ne voudront pas ce chien. Aussi vais-je le garder. Mais il est à toi et tu pourras venir le voir quand tu voudras. Est-ce bien ainsi ?

— Tante Sophie, tu es formidable, merci, merci beaucoup. Boule-de-Neige va être si heureux ici.

— Eh bien, Sigrid, veux-tu du thé bien chaud pour te réchauffer... et de la tarte aux fraises ?

— Bien sûr, tante Sophie, répond la fillette, d'un air gourmand et malicieux.

— Mais, mon petit, peux-tu m'expliquer pourquoi tu appelles ce chien Boule-de-Neige, alors qu'il est si noir ? C'est un peu stupide !

— Ma tante, c'est assez difficile à expliquer... C'est un petit chien en neige qui m'a fait découvrir celui-ci, alors tu comprends...

— Le petit chien vient de se réveiller et bâille près du feu tout en regardant Sigrid.

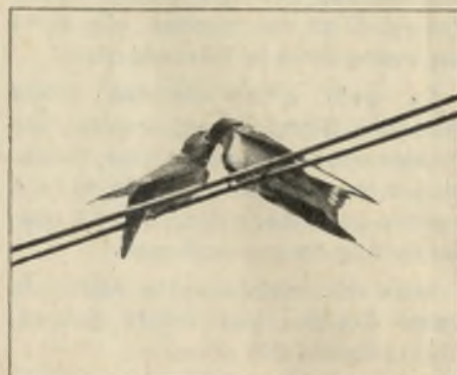
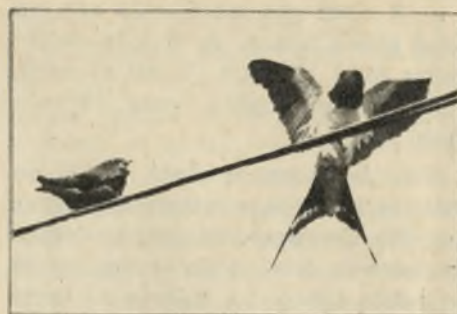
— Je ne comprends rien du tout, dit tante Sophie en riant.

Mais Boule-de-Neige et Sigrid se sont compris et c'est bien l'essentiel.

F. M.



## UNE ATTENDRISSANTE



Pour essayer ses jeunes ailes un hirondeau fit un jour une sortie avec sa maman hirondele. Fatigué, il se percha sur un câble électrique. C'est là que le photographe fixa sur l'image la touchante histoire. La maman s'empresse de donner la becquée à son petit mais, celle-ci n'étant pas suffisante, elle part à la recherche d'une nourriture plus abondante. L'hirondeau est inquiet : il a bien peur de ne pas revoir sa mère.

## HISTOIRE D'HIRONDELLES



Photo KEVSTONE

REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE



## PHILATÉLIE

Les Postes de la République Islamique de Mauritanie ont édité une série de timbres, inspirés de poteries grecques, en l'honneur des Jeux Olympiques de Tokyo.

Les Postes Françaises, dans cette belle vignette, commémorent le 50<sup>e</sup> anniversaire de la Victoire de la Marne.

REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE



Photo KEVSTONE

REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE



Photo A.D.P.

REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE



## UN ÉLÉPHANT DANS UN MAGASIN DE PORCELAINES



Photo AGIP.

On pense généralement que les éléphants sont de gros lourdauds. En voici un qui sait marcher avec précaution. Dans un square de Berlin il donne une idée de son agilité : aucune pièce de ces services de porcelaine ne sera renversée.



Photo AGIP.

## JEUX DE DAMES GÉANT

Ces enfants, fervents du jeu de dames, se sont installés devant le port de Southampton. Ils déplacent leurs pions à l'aide de bâtons. Une idée à réaliser les jours de pluie, sous le préau de l'école.

## UN COMBAT DE BOXE PEU ORDINAIRE

Qui remportera cet étrange combat de boxe ? Le garçonnet qui enfle des gants pour la première fois, ou la chèvre dressée pour lui donner la réplique ? Les deux adversaires étant de bons amis, aucun ne risque le K. O.



Photo KEYSTONE.



Photo KEYSTONE.

## LA FIN DES CHATEAUX DE SABLE

Cet été on voyait moins de châteaux de sable sur nos plages. A l'époque de la vitesse on rêve plutôt de voitures, et de voitures de course. En voici une qui ne risque pas de dérapier sur le sable.

## LE NOUVEL HABIT DES FILLES DE LA CHARITÉ

Les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, appelées aussi Filles de la Charité, ont changé de costume. Leur nouvel habit est plus commode. Ce qui ne change pas, c'est le dévouement de ces religieuses : leur sourire continuera d'apporter la joie dans bien des cœurs.



Photo A.D.N.F.



**KHALOU**  
et ses  
amis

# à la poursuite de la

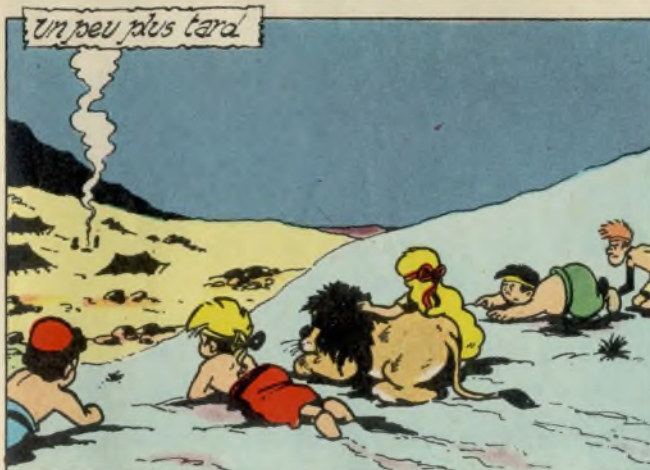
RÉSUMÉ. — Khalou et ses amis sont enfin sur les traces de Mah-Taf.



# CARAVANE



Texte de  
CLAUDE-HENRI  
Dessins de  
MANESSE



# Jeux pêle-mêle



## LES PRÉNOMS CURIEUX

En prenant l'initiale de chaque petit dessin, retrouve quatre prénoms peu usités.

## LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

*Horizontalement.* — 1. Est donné par le dessin. — 2. Note. Affluent du Danube. — 3. Dans un rat. — 4. Préposition. — 5. Fait marcher la montre. — 6. Enlever la rate.

*Verticalement.* — A. Se dit pour implorer. — B. Points cardinaux. Métal précieux. — C. Dans l'Utah. — D. Vaut 3,1416. Diminutif d'un prénom masculin. — E. Il y a des chiens qui le deviennent. — F. Pénétrer.

	A	B	C	D	E	F
I						
II						
III						
IV						
V						
VI						



## QUEL EST LE BON CHEMIN ?

Sophie est bien embarrassée. Sa maman lui a demandé d'aller puiser de l'eau à la fontaine. Mais sept chemins s'offrent à elle. Quel est le bon ? Sauras-tu le découvrir et mettre Sophie sur la bonne voie ?

Solutions ci-dessous.

### SOLUTIONS

LE BON CHEMIN : le deuxième du haut à droite.  
 LES PRÉNOMS CURIEUX : Romuald, Faustín, Pépín, Juste.  
 MOTS CROISÉS  
 HORIZONTALEMENT : 1. Poupée, 2. Ré, Inn, 3. RT, 4. Par, 5. Rouage, 6. Erater.  
 VERTICALEMENT : A. Prière, B. OE, Or, C. UA, D. Pl, Pat, E, Enrage, F. Entrer.

# Le Bon



# Pape Jean

## Le Vatican fait peau neuve

**S**AINT-PÈRE — lui disait un jour le prier de la communauté protestante de Taizé — nous, les protestants, souhaiterions vivement voir le Vatican plus dépouillé, plus évangélique dans ses aspects extérieurs...

— Et moi donc ! réplique le Pape avec un sourire plein de promesses. Mais patience, patience, je ne puis tout faire d'un coup...

Pourtant, il y est décidé : il faut que ça change ; et ça ne changera pas brutalement :

Un matin, à Castelgondolfo, grand émoi : le Pape a disparu ! On ne le trouve ni dans sa chambre, ni à la chapelle. On téléphone aux personnalités : nul ne l'a vu. On alerte les cardinaux présents, le Vatican, la gendarmerie, la garde suisse ! On parle déjà de mettre la police en branle, quand un jeune garde-suisse le découvre lisant tranquillement, adossé à un buisson !... Confus de voir tant de monde à sa recherche, le Pape s'excuse :

— La matinée était si belle, et nous n'avions pas sommeil. Alors, sans déranger personne, nous nous sommes levé, et avons fait une bonne promenade...

**E**T que nul ne cherche à « utiliser » le Pape pour obtenir des avantages matériels ! Une personnalité de Sotto-Il-Monte lui laissa entendre un jour que, s'il disait un mot en haut lieu, le village aurait l'adduction d'eau et des routes goudronnées. Le Pape l'interrompt en souriant :

— En ce monde, il y a deux pouvoirs : « Dieu et César ». Qu'ils aillent d'accord est chose magnifique qui me remplit de joie. Mais qu'ils se mettent à pratiquer le « do ut des » (je te donne pour que tu me donnes), le Pape n'admet pas cela !

L'homme s'en retourna confus, ayant appris à ses dépens que la mission du Pape est de conduire le troupeau de Jésus-Christ, non de procurer des routes goudronnées, fût-ce à son village natal.

**A**VEC lui, ni cérémonie, ni congratulations excessives, mais le geste et le mot du cœur. Un jour d'audience publique, un groupe de jeunes Parisiens n'a pu entrer dans la salle d'audience, bourrée. Ils entendent seulement le Pape, d'une salle voisine, grâce à un micro... Mais Jean XXIII a vent de la chose : sitôt l'audience finie, il se hâte à petits pas pressés vers cette pièce d'où nos Parisiens, déçus, s'apprentent à repartir sans avoir vu le Pape.

— Je ne veux pas que vous m'entendiez uniquement au micro...

Il parle avec eux, familièrement, de leur pays, de leur travail, de leurs joies et de leurs peines.

— Que Dieu vous garde un regard clair pour contempler tout ce qu'il y a de beau dans le monde !...

Un autre jour, il doit recevoir le président Kennedy et sa femme :

— Comment dois-je appeler celle-ci ? demande-t-il à son chef de protocole :

— Sa Sainteté peut dire à son choix « Madame » ou « Madame la Présidente ».

— Ah... bon...

Quand ses visiteurs arrivent, il va au-devant d'eux, les bras ouverts :

— Ah ! Jacqueline !...

Ce prénom de la fille, prononcé par le Père, dut aller droit au cœur de Jacqueline Kennedy, cent fois plus que ne l'auraient fait les salamales protocolaires. Le Vatican est redevenu la maison d'un Père, où chaque enfant est connu par son prénom, et accueilli par deux bras ouverts...

Rose DARDENNES.

(A suivre.)



# MIGNONNET

est

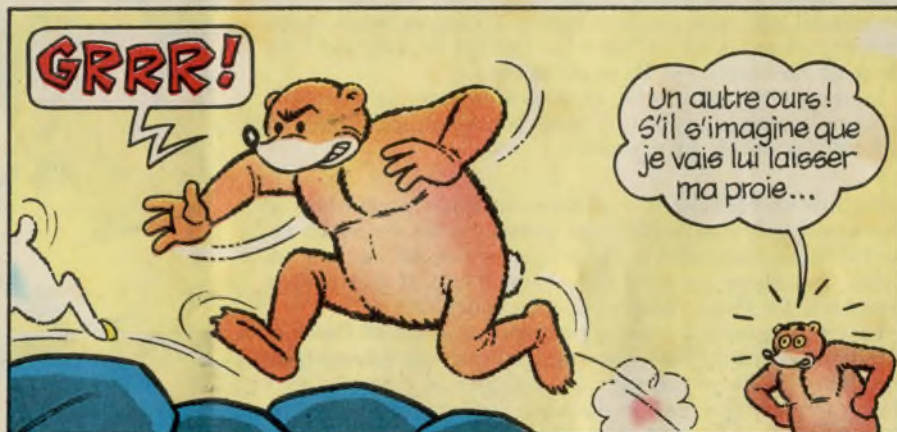
demandé

TRÈS

par Claude Dubois d'après

les personnages de M. Cuvillier.

RÉSUMÉ. — Deux ours maintenant se disputent le pauvre Mignonnet.



12. à suivre

Tu trouveras les disques, les albums et les colories de Sylvain et Sylvette chez ton libraire habituel.

# ÉCHOS DE PARTOUT



Les « Clubs » de Verruyes par Beffanes (Deux - Sèvres) sont en promenade. Ils envoient leurs amitiés à tous les lecteurs de « Friponnet ».



Et voici deux championnes du Rallye Olympique de Saint-Jean-Baptiste-de-Grenelle (Paris-15<sup>e</sup>).

« Nous sommes fiers de porter une fois aussi le costume de nos grand-mères ! » écrivent les « Baladins » de Mommenheim (Bas-Rhin).  
Puissez-vous le porter encore souvent avec autant de grâce !



Adressez votre courrier à FRANÇOISE ou ALAIN  
31, rue de Fleurus,  
PARIS (VI<sup>e</sup>).

## AMUSEZ-VOUS AVEC LE SUPER DÉCOUPAGE LE PORTE-AVIONS "ARROMANCHES"



Contre 16 points BANANIA et 6 timbres-poste de lettre

"L'ARROMANCHES" vous sera adressé avec son escorteur, le "SENÉGALAIS" et 3 avions.  
Une catapulte vous permettra de faire décoller vos avions

# BANANIA\*

Le Petit Déjeuner et le Goûter préférés des enfants

**BOÎTE GRATUITE**  
Envoyez-nous vos nom et adresse avec ce bon et 3 timbres de lettre pour frais divers, vous recevrez non pas un simple échantillon, mais une boîte commerciale de 250 g qui vous permettra de préparer 12 délicieuses grandes tasses de BANANIA.  
BANANIA-COURBEVOIE (Seine)  
FME

\* Avec les points BANANIA vous obtiendrez également les DÉCOUPAGES-CONSTRUCTION BANANIA, les super DÉCOUPAGES ANIMÉS et le CINÉ-BANA qui vous permettra d'inviter vos amis à de passionnantes projections en couleurs

# L'AFFAIRE DU COURRIER DE LI-HON

RÉSUMÉ. — L'inspecteur Fù-Teh s'efforce de démasquer le baron Tou-Peh.



É. LO!

IL EST KAO?



Heu .. Sérieusement, je crois .. Il ne réagit pas.



Personne ne semble avoir été mis en éveil ... Profitons-en ...



Et si le baron Tou-peh n'avait rien à voir avec cette affaire ?!! La colère de l'Empereur serait terrible .. Tou-peh est un des douze barons de l'empire.



Il est coupable, messire Polo, je vous le garantis.. J'ai découvert les deux vaillants petits gamins endormis, drogués dans un pavillon tout au fond du parc.



Il faudra bien que le baron s'explique là-dessus.. Grâce à vous, messire Polo j'ai pu pénétrer ici incognito mais maintenant je peux retirer cette barbe et cette moustache postiche pour redevenir l'inspecteur Fù-Teh.. A présent il faut agir vite ...



Je suis CERTAIN que le docteur Callusset est retenu ici. Nous le découvrirons grâce au petit chien des enfants. Il a un flair extraordinaire



Tiens, ça y est ! Je parie qu'il est déjà sur la piste

SN NE



Allez, va, petit toutou .. cherche ton bon maître ... Tu es un brave chien fidèle ..



Qu'est-ce que je vous disais ?! Il est formidable !

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>) - Tél. : LAM. 75-31 - Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 6583. Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.